

Accueil

« Ne vous endormez pas, et priez en tout temps ; ainsi vous aurez la force de surmonter tout ce qui doit arriver et de vous présenter debout devant le Fils de l'homme ». (Luc 21.36)

L'Évangile se présente à nous comme une urgence, et nous avons trop souvent tendance à nous assoupir dans les habitudes de notre quotidien. Trop tendance à nous tenir dans la paresse sur notre quête de la vérité. Trop tendance à nous courber devant les fatalités de notre vie et de notre monde. Aujourd'hui, nous voulons prendre le temps de la veille, de l'écoute attentive de l'Évangile. Nous voulons prendre le temps de la prière, du dialogue, du face à face avec Dieu. Nous voulons prendre le temps de la halte, afin de trouver la force nécessaire, pour nous tenir debout, adultes et responsables, devant Dieu et devant les êtres humains, au nom de l'Évangile de Jésus-Christ.

Musique

(debout) Aujourd'hui, dimanche 5 décembre 2021, c'est le deuxième dimanche de l'Avent. Aussi, nous allons allumer les deux bougies qui marquent ce deuxième temps de l'Avent. (appeler quelqu'un pour allumer les bougies).

La semaine dernière, nous avons Christian Apel, de la Fondation John Bost. C'est lui qui a inauguré le début de l'attente de la naissance mystérieuse du Christ. Non pas de sa naissance physique, puisqu'elle a déjà eu lieu il y a 2000 ans, et c'est passé plutôt inaperçu à l'époque. Mais la naissance – ou la renaissance – de cette attente en nous, dans nos cœurs. Et Christian a mis l'accent sur un des aspects que pouvait revêtir cette attente : en évoquant l'histoire de la lutte de Jacob avec l'ange, il nous a rappelé que lorsque nous rencontrons Dieu, nous sommes marqué·e·s pour toujours, et que cette marque peut recevoir un signe visible dans notre chair. Certaines de nos incapacités, de nos handicaps, peuvent être le signe de notre rencontre avec Dieu.

Aujourd'hui, j'ai organisé ce culte en mettant des spontanés spécialement pour cette période des fêtes. Vous retrouverez vos spontanés habituels au début du mois de janvier. En plus, j'ai repris la thématique des lectures proposées la semaine dernière, Vous n'aurez donc pas les lectures du jour ! Mais pour recevoir ce message, qui nous met devant les difficultés promises par l'Évangile à celles et ceux qui font confiance à Dieu, accueillez dans vos cœurs la grâce et la paix qui vous sont donnés par le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ.

(debout) 31.01, strophe 1

Restons debout et louons Dieu avec le psaume 139

Où aller loin de toi ?

Où fuir loin de ta présence ?

Si je monte dans les cieux, tu es là ;

si je me couche parmi les morts, t'y voici !

Si j'emprunte les ailes de l'aurore pour m'établir au-delà des mers,

même là ta main me guide,

ta main droite me saisit.

Si je dis : « Que l'obscurité m'engloutisse,

qu'autour de moi le jour se fasse nuit ! »

pour toi, même l'obscurité n'est pas obscure,

la nuit est claire comme le jour,

les ténèbres sont comme la lumière !

Mes ténèbres, tu les connais, Seigneur. Ce sont mes peurs, mes craintes, mes chutes. Ce sont mes blessures, mes souffrances, mes amertumes. Ce sont mes impatiences, mon orgueil, mes incrédulités.

Et toi, tu me dis que les ténèbres ne sont pas ténébreuses pour toi.

Alors,

Pour ta lumière malgré les ténèbres de nos vies, louange à toi, Seigneur.

Pour ta présence au creux de nos maladies, nos infirmités, louange à toi, Seigneur.

Pour ton espérance malgré nos nuits, nos échecs, louange à toi, Seigneur.

Pour ta confiance malgré nos peurs, notre foi qui balbutie, louange à toi, Seigneur.

Pour ton amour malgré nos vanités, nos convoitises, louange à toi, Seigneur.

Pour ta croix en face de notre péché et de notre mort, louange à toi, Seigneur.

Amen.

Chantons le 31.04.

(assis) Loi, avec Luc 20

Tandis que tout le peuple l'écoutait, Jésus dit à ses disciples :

« Gardez-vous des spécialistes des Écritures qui se plaisent à se promener en beaux vêtements et qui aiment être salués sur les places publiques ; ils choisissent les sièges les plus en vue dans les synagogues et les places d'honneur dans les grands repas. Ils dévorent les biens des veuves et, pour l'apparence, font de longues prières. Ils seront jugés d'autant plus sévèrement. »

31-16

Reconnaissons nos limites

Seigneur, nos vies nous empêchent parfois de voir les bénédictions dont tu nous bénis. Nous profitons de ce que tu nous donnes, et nous avons raison de le faire, mais nous ne pensons pas toujours à reconnaître que c'est toi le donateur. Et nous croyons que ce que tu nous donnes est pour nous, rien que pour nous.

Alors en entendant ce que David dit au peuple : « bénissez le Seigneur votre Dieu », nous voulons te bénir et te louer. Nous voulons nous arrêter dans notre course folle pour prendre le temps de regarder tous tes dons. Dans le silence, prenons le temps de bénir Dieu pour les dons de Dieu qui nous viennent à l'esprit.

Et malgré nos oublis, nous voulons être en bénédiction, selon la promesse que tu as faite à Abraham.

Amen.

31-28, strophe 5

Annonce du pardon

Voici les paroles du prophète Osée :

« Efforçons-nous de connaître le Seigneur,
sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore.

Il viendra vers nous comme vient la pluie,
comme l'ondée du printemps qui arrose la terre. »

Au-delà de nos déchirures et de nos blessures, le Seigneur est celui qui guérit et qui reconstruit.

Il relève et nous appelle à la vie.

Son pardon est une pluie qui recouvre nos manquements.

Sa bénédiction est comme l'ondée du printemps.

Amen.

31-13, strophe 3

(assis) Prions avant la lecture de la Bible

Saint-Esprit, toi qui a tourné nos cœurs vers toi,

Nous te demandons d'ouvrir nos oreilles afin que nous entendions une parole qui vient de toi, une parole qui nous remue et qui nous convertisse, une parole qui nous mette en route.
Amen.

Lecture :

Pour ce deuxième dimanche de l'Avent, j'ai choisi la lecture de l'Évangile proposée pour dimanche dernier. Il s'agit de Luc 21.1-36, c'est un long passage, mais la période de Noël est propice, je trouve, aux longues lectures.

Prédication

Je vous ai préparé un petit quelque chose qui serait un peu comme une mise au point. Mise au point, avec un « t », hein, comme le point à la fin d'une ligne d'écriture. Pas un poing avec un « g ». C'est évident pour la majorité d'entre vous, mais ça va toujours mieux en le disant, des fois qu'il y en aient qui me prêtent des intentions autoritaires... Une mise au point, donc, un peu comme dans le temps de ma jeunesse, où l'on passait du temps à régler la mire de la télévision. L'idée c'est de bien caler les choses pour mieux voir. Pour mieux percevoir. Et du coup, pour mieux vivre le temps que nous vivons. Ce temps de l'Avent.

Je vous informe au passage que cette prédication est clairement inspirée du message de mon ami le pasteur Jean-Pierre Molina. Il a donné ce message la semaine dernière à Saint Pargoire, entre Béziers et Montpellier. Et je me suis approprié tout ça à ma sauce, parce que j'ai trouvé que c'était une parole importante à entendre pour nous aujourd'hui.

Première mise au point donc : l'Avent n'est pas biblique. Dans la tradition chrétienne, il apparaît aux 5, 6ème siècle, sous la forme d'un jeûne de 3 ou 5 semaines avant Noël ! L'idée est donc de (se) préparer (à) Noël. Comme dans la Bible il n'y a pas de fête de Noël, il n'y a pas d'Avent. En revanche, nous trouvons l'affirmation que la venue (ventus) de Jésus-Christ est un accomplissement. Nos textes disent que cette venue a été préparée par les prophètes anciens qui ont annoncé aux juifs : Dieu, un jour, accomplira toutes vos espérances déçues et établira enfin une justice réelle. En ce sens, l'Avent n'est pas un rituel dévoyé par rapport à l'Évangile. Il convient bien de nous préparer, intérieurement, à mettre en œuvre cette justice réelle. Et pour ce faire, nous devons prendre le temps de méditer sur le sens de cette venue, et sur la manière dont cette venue a été opérée et vécue.

Au 19ème siècle, un pasteur a l'idée de faire patienter les enfants pressés de vivre la fête, en leur donnant une surprise chaque jour à partir du commencement de l'Avent. Cette surprise se présente sous la forme d'une image liée à un verset. C'est l'invention du calendrier de l'Avent qui, aujourd'hui, porte généralement sur 24 jours. À chaque matin surprise et cadeau. Ainsi le calendrier des églises et celui du commerce marchent en parallèle : on s'avance vers Noël et sur ce chemin, des cadeaux viennent à notre rencontre. Dans la coutume chrétienne ces cadeaux sont des images, des symboles exprimant la grâce, autrement dit des petits gestes qui expriment l'amour gratuit de Dieu. Dans le rituel commercial ces cadeaux sont des incitations à acheter et consommer. Il ne s'agit plus du tout de gratuité car Noël et tout ce que cette date traîne avec elle est devenu une phase capitale de l'économie dans les pays occidentaux. En matière monétaire Noël est une extraordinaire réussite.

Deuxième mise au point : l'Avent ne nous prépare pas à un Noël à la Walt Disney. En cette fin d'année, il semblerait que notre attente aille vers une atmosphère cotonneuse, où rien ne compte plus que l'illusion d'une vie sans accroc. Mais le passage qui a été choisi pour préparer l'Avent, c'est Luc 21. Et dans le passage de Luc 21 Jésus appelle ses partisans à se préparer à la Fin. On lit avec horreur des catastrophes, et ce passage est digne des prédictions de nos spécialistes du changement climatique. Dans l'Évangile ces catastrophes ne sont pas elles-mêmes la Fin. Elles annoncent l'accomplissement des promesses de Dieu. L'horreur avant le bonheur, les douleurs avant l'accouchement. La dure réalité de la vie avant l'espérance et la consolation. Et notre Église nous appelle à lire l'Avent dans ce texte. Oui, nous avons besoin de douceur, surtout en cette période froide, mais justement, cette douceur, nous allons devoir chercher à l'offrir en cadeau plutôt que chercher à la recevoir nous-même. Quel dommage. On est loin de l'évangile de la prospérité.

Jésus n'est pas un prophète de pacotille et ses témoins ne sont pas des faussaires. Sa prophétie s'est accomplie dans les temps : la fin du monde a eu lieu en 70, avec la destruction de Jérusalem et de son temple. Ce monde n'est plus, nous pouvons le constater. Mais le grand accomplissement à venir après la catastrophe est encore en route, en Avent, car la justice à laquelle aspirait une partie du peuple juif est devenue notre aspiration. Mais elle ne s'est jamais accomplie de manière stable - nous pouvons le constater.

Il faut maintenant parler de la veuve, qui donne tout ce qu'elle avait pour vivre, et ce sera ma troisième mise au point. Car il reste un problème, précisément à propos de cette justice : le sort des pauvres gens. Ici il faut parler de ce que certains économistes appellent le ruissellement, ce phénomène produit par l'expansion de la richesse des plus riches. Les plus riches en effet sont perchés en haut de la pyramide sociale. Comme ils ne peuvent pas avaler toute leur richesse, ils la laissent déborder d'une manière ou d'une autre et en suivant le sens de la pente elle ruisselle sur les étages inférieurs jusque tout en bas, pour le bien de tous. Grâce à la dépense des possédants les pauvres consomment et, dans les meilleurs cas, produisent. Quand la pauvre veuve place ses petites pièces dans la collecte du temple, elles sont noyées sous les grosses libéralités qui tombent des étages supérieurs, et quand elle n'aura plus rien, c'est encore d'en haut que la charité lui tombera dessus. Ce système, Jésus en annonce la ruine complète : « il ne restera pas pierre sur pierre » Comme la chute de la tour de Babel. Seulement si la veuve est encore en bas au moment de la chute, elle risque d'avoir très mal. Cette certitude établie par les prophètes est confirmée par Jésus : les changements désastreux sont plus durs pour les humbles. Mais les révolutions progressistes aussi sont dures pour les humbles : « (à l'heure de la dévastation) que ceux qui seront en Judée s'enfuient dans les montagnes, ceux qui seront à l'intérieur de la ville qu'ils en sortent, ceux qui seront à la campagne qu'ils n'entrent pas dans la ville (...) Malheureuses celles qui seront enceintes et celles qui allaiteront en ces jours-là car il y aura grande misère dans le pays... » (21-23). Ainsi les grands malheurs qui précéderont la justice de Dieu ne seront pas eux-mêmes justes.

Et si le réchauffement climatique enfle de plusieurs degrés encore, les malheurs qui s'abattent déjà sur les populations frapperont les plus pauvres avant les plus pollués.

Dieu en Jésus est avec la veuve pauvre, nous dit le texte. Dieu semble ne pas être dans l'abri qui protégerait des bombes, de la fonte des glaces, de la rareté de l'eau potable ... Et l'apocalypse annoncée n'est pas semblable aux prophéties anciennes : elle n'est pas présentée comme un châtement envoyé par Dieu. D'ailleurs les disciples de Jésus sont au 1er rang des victimes. Le cadeau que Jésus promet à ses amis n'est pas la vie sauve mais... le courage ! (9 « ne soyez pas effrayés », 28 « redressez la tête... ») Si notre monde sombre dans la catastrophe, la foi ne fait pas de nous des épargnés mais des témoins de la délivrance promise (13). C'est le message de l'Avent en 2021 : on va droit dans le mur mais Dieu ne se détourne pas de nous. À Noël Dieu donne Jésus à l'humanité. C'est gratuit, personne ne peut acheter le Fils de l'Homme. Mais dans l'Avent et le Noël du marché il faut payer pour pouvoir donner. Le marché peut bien promettre la consommation sans fin : en fait le mouvement de la richesse est circulaire, elle remonte au lieu d'où elle était descendue et le ruissellement est une illusion. L'évangile de ce jour s'adresse à la foi. Il dit : la consommation sans borne, la pollution sans frein c'est Babel ; le monde va dans le mur et nous risquons d'être écrasés en voulant arrêter sa folie mais « pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. » (18) ; parce que Dieu est Dieu vous pouvez être assassinés, malades, ruinés mais pas détruits. La fin d'un monde vendu peut entraîner la fin de *notre* monde, mais *nous* ne serons pas détruits parce que la fidélité de Dieu ne peut pas être détruite. Voilà pourquoi Jésus ose vous appeler au courage : quelles que soient les tribulations que l'on vous inflige, rappelez-vous qu'accrochés à Dieu vous êtes indestructibles. Là doit se placer notre confiance et notre espérance.

Amen.

(silence et musique)

chantons le 31-14

Sainte Cène (voir feuillet)

Offrande

En ces temps où nous avons la tête dans les cadeaux de Noël, n'oublions pas de participer comme nous pouvons à la vie de notre paroisse.

Nous allons passer, et vous mettez librement ce que votre cœur vous dit de mettre. Nous savons que vous faites en fonction des dons que vous avez reçus, et nous savons que votre conscience est pure devant Dieu.

Annonces (Marie-Françoise)

Intercession (Marie-Françoise)

Envoi et bénédiction

Alors que s'achève ce moment passé ensemble

parce que la vie se poursuit pour vous comme pour moi

parce que cette vie va encore recevoir la parole qui la transforme

parce que Jésus, celui qui réalise cette parole pour nous, est le vainqueur de tout ce qui nous enferme

ou qui nous tire vers le bas

parce qu'il remplit lui-même nos paroles et nos gestes
alors oui
nous pouvons donner et recevoir la bénédiction du Tout-Puissant

Dieu nous bénit
Il nous donne sa colère
Devant les injustices, les oppressions
L'exploitation des hommes
Afin que nous luttons pour la justice, la liberté et la paix.
Dieu nous bénit
Il nous donne ses larmes
Devant la souffrance de nos frères,
devant le mépris, la famine et la guerre
Afin que nous sachions leur tendre la main
Et changer leur peine en joie.
Dieu nous bénit
Il nous donne la folie de son utopie
Afin que nous soyons le sel et la lumière de ce monde
Et que nous soyons capables de faire
Ce que les autres croient impossible.
Dieu nous bénit
Lui qui crée, qui renouvelle et sanctifie,
Aujourd'hui et toujours
Allons vivre l'Avent comme il se doit !
Amen !

31-22